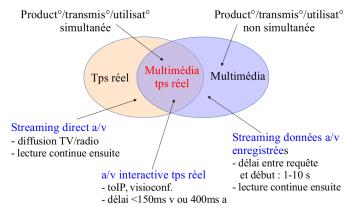
M1 Informatique, Réseaux Cours 9 : Réseaux pour le multimédia

Olivier Togni Université de Bourgogne, IEM/LE2I Bureau G206 olivier.togni@u-bourgogne.fr

1er mars 2021

Multimédia et temps réel

Application réseau multimédia = application réseau qui manipule audio ou vidéo



Vidéo

- ▶ transmission consomme beaucoup de bande passante ⇒ compression
 - redondance spatiale et/ou
 - redondance temporelle
- serveurs stockent différentes version compressées adaptées aux débits





Audio

- Conversion analogique/numérique Ex. PCM : 8000 échantillons/s codés sur 8 bits ⇒ débit=64 Kb/s
- ▶ débit proportionnel à échantillonnage et codage ⇒
 - compromis entre qualité et bande passante utilisée
 - compression pour transport

Ex. CD audio : PCM 44100 échantillons/s codés sur 16 bits \Rightarrow 705,6 Kb/s en mono ou 1,411 Mb/s en stéréo

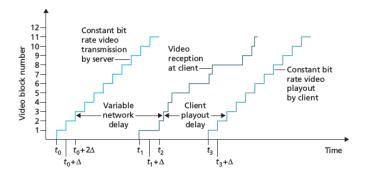
Streaming de vidéo enregistrée

3 catégories :

- ▶ sur UDP
- sur HTTP (et donc TCP)
- sur HTTP adaptatif

Buffer coté client pour atténuer variations de délai (gigue)

Délai de lecture



Streaming sur UDP

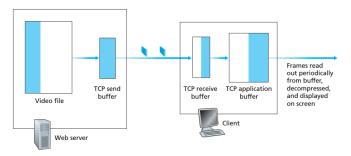
- ▶ serveur transmet avec débit = débit de lecture du client Ex. paquets de 8000 bits, lecture à 2 Mb/s \Rightarrow 1 paquet toutes les 4ms
- ▶ utilise un protocole adapté au transport de données a/v : RTP
- problèmes :
 - débit du réseau variable donc pb de lecture en continu
 - nécessite serveur de contrôle multimédia (ex. RTSP)
 - les firewall bloquent en général UDP

Streaming sur HTTP

- vidéo stockée comme les autres objets par le serveur web, accès par URL
- client fait requête GET sur URL
- serveur envoie le fichiers vidéo dans msg HTTP de réponse aussi vite que possible (dépend de TCP)
 - variation de débit due à contrôle de congestion et variation de délai si retransmissions
 - + traverse bien les firewall et NAT
 - + pas besoin de serveur de contrôle de média
- ⇒ utilisé par beaucoup de serveurs de média (ex. youtube)

Streaming sur HTTP

Bufférisation + préchargement



HTTP adaptatif

- ► DASH (Dynamic Adaptative Streaming over HTTP)
- chaque vidéo codée sous différentes versions avec différents débits (et qualités) à différentes URLs
- serveur maintient fichier manifeste contenant la liste des versions et leur débit de lecture)

HTTP adaptatif

- Client : 1 requête GET pour chaque morceau (chunk) de vidéo
- ▶ mesure la bande passante en réception ⇒ adaptation de débit coté client
- si bande passante diminue, choix des morceaux suivants à débit moindre
- Souvent même fonctionnement pour le son ⇒ choix dynamique des morceaux de vidéo et son puis synchronisation locale

Réseaux de diffusion de contenus

- CDN (Content Delivery Network)
- ▶ des millions de vidéos sont distribuées à la demande chaque jours dans l'Internet ⇒ besoin d'infrastructure performante chez les gros distributeurs
- 2 stratégies :
 - près des utilisateurs (ex. Akamai)
 - près des PoP des ISP

Fonctionnement des CDN

- chaque vidéo n'est pas forcément sur chaque serveur
- fonctionnement similaire à un cache : si pas sur le serveur, chargement en cache. Si plus de place en cache, suppression vidéo la moins récemment utilisée
- choix du cluster par
 - redirection DNS.
 - géographique,
 - mesure périodique des délais et taux de perte vers DNS locaux
 - anycasting

CDN: exemple de Youtube

- racheté par Google en 2006
- environ 50 des clusters de Google délivrent les vidéos demandées sur Youtube
- utilise le réseau privé de google entre les Data Centers
- choix du cluster en fonction du RTT + équilibrage de charge
- streaming HTTP sans DASH

Voix sur IP

- ► rappel : IP = Best effort (délai acheminement et absence perte non garantis)
- techniques d'amélioration au niveau de la couche application
- transport par UDP car TCP trop long si retransmission
- ex. débit source 8000 octets/s, 1 morceau envoyé toutes les 20 ms, mis dans segment UDP

Délai, gigue, taux de perte

- délai de bout en bout : non perçu en dessous de 150 ms; acceptable jusqu'à 400 ms. Si > 400 ms, le client ne va pas considérer le paquet (paquet perdu)
- gigue : doit être prise en compte et peut être annulée par séquencement, horodatage et lecture différée
- ► taux de perte : suivant codage, taux entre 1 et 20 % acceptable, surtout si redondance des données

Forward Error Correction (FEC)

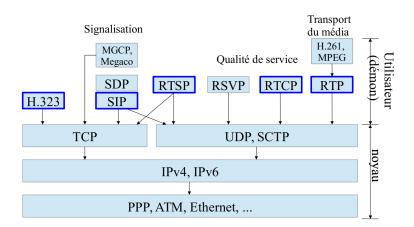
- ajouter des informations redondantes dans les paquets de sorte à pouvoir reconstruire (une approximation d')un paquet perdu
- ▶ méthode 1 : morceau redondant envoyé après n morceaux (XOR des n morceaux) \Rightarrow reconstruction possible si une perte parmi les n+1 paquets
- ightharpoonup méthode 2 : version basse résolution du paquet n-1 ajoutée au paquet n
- méthode 3 : entrelacement des morceaux avant envoi pour que deux morceaux originellement consécutifs soient assez distants
- méthode 4 : masquage d'erreur en remplaçant paquets perdus par paquets similaires.

Exemple de Skype

Protocoles propriétaires et paquets de données et contrôle cryptés

- client skype dispose de beaucoup de codecs différents pour encoder à différents débits et qualités (souvent 16000 échantillons/s pour la voix)
- audio et vidéo transportés par UDP, messages de contrôle par TCP (aussi données si firewall bloque UDP)
- ► récupération sur perte par FEC pour voix + vidéo
- système en partie pair à pair :
 - 2 types de pairs (super ou ordinaire) organisés en réseau
 - traversé de NAT : si deux pairs communicant sont derrière un NAT, passent chacun par un super pair qui va choisir un relais
 - index des associations (nom utilisateur, adresse IP) distribuée sur les super pairs
- ▶ si plus de 2 participants, flux audio envoyés à l'initiateur qui les combine et envoie le signal combiné à chaque participant

Protocoles pour applications interactives



Réseaux et multimédia

Protocoles pour les Applications interactive en temps réel

RTP

- ▶ Real Time Protocol (RFC 3550) : acheminer des flux de données qui ont des propriétés temps réel
- Situé au niveau application, utilise TCP ou UDP (plus souvent UDP) et les modes unicast ou multicast
- ► RTCP (Realtime Transport Control Protocol, RFC 3550) : contrôler les flux acheminés par RTP
- ▶ 2 Intermédiaires : les mixeurs (regrouper plusieurs flots de plusieurs applications en un seul flot conservant le même format) et les translateurs (changer le format du codage, ex : de MPEG vers H.261)
- ne permet pas de réserver des ressources réseau, ni apporter une fiabilité, ni garantir délai de livraison

RTP: format des paquets

En-tête RTP sur 12 octets (+ options), dont :

- payload type (7bits) = type de codage (PCM = 0, GSM = 3, MPEG = 14, ...),
- > sequence number (16 bits) = n° de séquence, +1 à chaque nouveau paquet
- ► Timestamp (32 bits) = horodatage (heure d'échantillonnage du 1er octet du paquet)
- Synchronization Source identifier (SSRC, 32 bits) : n° aléatoire identifiant la source

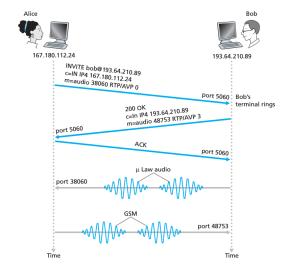
SIP

- ► Session Initiation Protocol, RFC 3261, RFC 5411)
- mécanismes d'établissement d'appel entre un appelant et un appelé sur réseau IP
 - l'appelant peut notifier son souhait de démarrer l'appel
 - les participant peuvent se mettre d'accord sur les codages utilisés
 - permet aux participants de pouvoir terminer un appel
- mécanismes pour que l'appelant détermine l'adresse IP de l'appelé (adr dynamique ou multiples IPs)
- mécanises de gestion de l'appel : ajout nouveau flux pendant l'appel, changement encodage, transfert d'appel, ...

Réseaux et multimédia

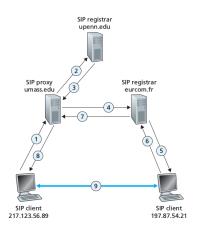
Protocoles pour les Applications interactive en temps réel

SIP: appel vers IP connue



SIP: translation de nom et localisation

- utilise des entités SIP : proxies et registrars
- messages Register envoyés par utilisateur SIP à son Registrar quand appli SIP démarrée



Réseaux et multimédia

Protocoles pour les Applications interactive en temps réel

Réseaux et multimédia

Protocoles pour les Applications interactive en temps réel

WebRTC

- ► API javascript (IETF et W3C)
- débute en 2011 mais rapidement intégrée aux navigateurs
- Architecture triangulaire pour mise en relation et échange tps réel entre pairs sans modules propriétaires, utilise le codec VP8
- Concurent de CU-RTC-Web de Microsoft qui utilise le codec H.264 propriétaire

Qualité de Service

- ▶ Internet fonctionne en mode Best effort
- Service différentié avec qualité garantie de plus en plus nécessaire
- ▶ 3 approches :
 - 1. utiliser au mieux l'internet actuel
 - 2. différentiation de service
 - 3. Qualité de service par connexion

Comparaison des 3 approches

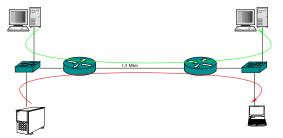
	Approche	Granularité	${\sf Garantie}$	Mécanismes		${\sf Complexit\'e}$	Etat	
	Utilisation	traitement	pas ou	CDN,		provi-	mini	actuel
	au mieux	égalitaire	peu	sionnement de				
		des trafics		ressources				
_	différentiation	par classe	pas ou	marquage			moyenne	peu
	de service		peu	de	pac	quets,		déployé
				régulat	tion,	or-		
				donnancement		nent		
	QoS par	flux traités	grande	marqua	age		légère	très
	connexion	différemment		de	pac	quets,		peu
				régulat	tion,	or-		
				donnancement				
				et a	adm	ission		
				d'appe	el .			

Dimensionner les réseaux best effort

- But : provisionner suffisamment de capacité pour atteindre les performances requises par les applications
- provisionnement de bande passante (liens) ou de dimensionnement de réseau (plus complexe)
- ▶ besoin de ·
 - modèles de demandes de trafic entre les terminaux
 - besoins de performances standards (ex : pour la VoIP, $Pr(delai > seuil) < \alpha$)
 - modèles de prédiction de performances et techniques d'allocation de bande passante

Proposer plusieurs classes de service

- Diviser le trafic en classes
- Proposer différents niveaux de services à ces différentes classes
- exemple : deux sessions se "partagent" un lien à 1,5 Mb/s



Proposer plusieurs classes de service

- marquage de paquets pour permettre aux routeurs de distinguer les paquets des différentes classes
- isolation de trafic entre les classes
 - régulation de trafic
 - allocation au niveau liaison (ordonnancement)
- mais en utilisant les ressources de façon efficace

Ordonnancement

- ► FIFO : paquet à transmettre sélectionné dans le même ordre que leur arrivée
- ► File de priorité : les paquets sont classifiés à l'arrivée dans des files suivant leur marque (le champs ToS d'iPv4 par exemple)
- permutation circulaire (round robin)
- ▶ file d'attente équitable pondérée (weighted fair queuing) : classe i de poids w_i est garantie de recevoir une fraction de service d'au moins $w_i / \sum w_j$

Régulation par seau percé

- régulation de
 - débit moyen : limitation du nombre de paquets sur une période (mais sur quel interval?)
 - débit crête : limitation du nombre de paquets sur une période courte
 - taille de rafale : limitation du nombre de paquets sur une période très courte
- seau percé : seau contenant au max b jetons qui sont ajoutés à un débit de r ⇒ limite le débit moyen
- seau percé + file équitable pondérée = délai max en file d'attente calculable

Différentiation de Service

- ▶ Diffserv, RFC 2475 : traitement de différentes classes de trafic dans l'internet de façon scalable
- classification + marquage des paquets en bordure de réseau (hôte source Diffserv ou 1er routeur Diffserv par lequel le trafic passe) en utilisant le champs DS des paquets IPv4 ou IPv6
- forwarding (coeur du réseau) : chaque routeur a un comportement par saut suivant la marque du paquet (indépendant de la source de celui-ci)
 - débit d'expédition garanti par classe au niveau de chaque routeur
 - bande passante et buffering garantis par classe

Qualité de service par connexion

- Réservation de ressource : permet de garantir qu'un appel aura les ressources nécessaires à la QoS désirée
- admission d'appel : permet aux appels de demander et réserver leur ressources (blocage si ressources insuffisantes)
- signalisation d'appel : permet de réserver les ressources au niveau de chaque routeur du chemin source-destination
- internet : protocole RSVP (Ressource Reservation Protocol, RFC 2205) situé au niveau de la couche transport (modèle IntServ ou Service intégré de l'IETF)
- ▶ ajoute des informations d'état dans chaque routeurs ⇒ problème de passage à l'échelle